

## PERMISSION DE FAIRE DU BRUIT : LUTTER CONTRE LES CONTRADICTIONS DU DÉVELOPPEMENT URBAIN DANS LA *VANCOUVER'S MUSIC STRATEGY*

Par Matthew Campbell, candidat à la maîtrise en études urbaines, Simon Fraser University (Vancouver)

2021

Texte traduit de l'anglais. [Lire la version originale.](#)

*Ces résumés de recherche font suite au Cycle de conférences « Regards croisés sur les études urbaines au Québec et en Colombie-Britannique / Crossing paths, crossing perspectives : urban studies in Quebec and in British Columbia » organisé en ligne au printemps 2021 par des chercheur.es de l'INRS, de l'Université du Québec à Montréal et de Simon Fraser University.*

### Contexte de la recherche

La musique est l'un des moyens les plus efficaces qui soit de communiquer des idées, d'exprimer son identité, de favoriser la santé mentale et de créer un sentiment d'appartenance à la ville et au monde. Au Canada, la musique a toujours été financée par le secteur privé, principalement au moyen de la vente d'albums sur support physique, de billets de spectacle et de permis pour le tournage de films, d'émissions de télévision et de publicités. Elle a également été soutenue par les organismes de subvention fédéraux et provinciaux tels que FACTOR (*Foundation Assisting Canadian Talent on Recordings*), le Conseil des arts du Canada et *Creative BC*. Encore aujourd'hui, l'industrie de la musique commerciale exploite seulement la musique ayant le meilleur potentiel de mise en marché, surfant sur les changements technologiques systémiques comme la diffusion en continu et les plateformes de médias sociaux. Les genres non commerciaux comme l'opéra, le folk, la musique du monde et la musique classique, que l'on ne retrouve généralement que dans le secteur traditionnel de la musique à but non lucratif, dépendent de plus en plus des subventions qui s'amenuisent et s'adressent principalement aux publics les mieux nantis.



Le plus récent emplacement de l'espace d'exposition et de prestation *Red Gate*, près du futur emplacement de *Innovation Hub* dans le quartier False Creek. La *Red Gate Arts Society* a un mandat d'accessibilité, de diversité, d'inclusivité. Si elle est un exemple des bienfaits de la *Vancouver's Music Strategy*, elle demeure au bord de la crise existentielle perpétuelle en raison des évictions ou des hausses de loyer. Photo : Matthew Campbell, 2020.

En même temps, des milliers de Vancouverois créent et diffusent de la musique en faisant pratiquement fi du succès qu'elle pourrait connaître dans l'industrie commerciale. Ils ne créent pas non plus le genre de musique qui est soutenue par les organismes subventionnaires nationaux et provinciaux. La musique à laquelle s'intéresse la présente recherche est celle créée d'abord par pur désir de créer et d'expérimenter des formes de création musicale qui font sens pour les créateurs ou les communautés dont ils sont issus, sans égard au potentiel économique ou à la supériorité technique ou artistique de

leurs œuvres. Selon nos observations, ce groupe de créateurs est à la fois issu de la culture du *do-it-yourself* et nous avançons que ces communautés constituent l'échantillon par excellence de la diversité raciale, ethnique, socioéconomique, de genre et d'âge en ce qui a trait à la création musicale à Vancouver.

Entre 2016 et 2019, la Ville de Vancouver a élaboré sa première stratégie de développement économique, culturel et social propre au secteur de la musique. À l'issue de consultations et d'initiatives de mobilisation du public, la Ville a tâché de représenter la diversité de l'écosystème musical de Vancouver (Sound Diplomacy, 2020) en mettant l'accent sur la fourniture et la préservation de lieux de diffusion de la musique et sur l'inclusion de groupes, identités et genres musicaux traditionnellement sous-représentés dans le processus (Ville de Vancouver, 2019).

Toutefois, si la Ville mettait en place des actions destinées à tisser une relation de soutien avec la communauté musicale, ses deux plans, *False Creek Flats Area Plan* (2017) et *Northeast False Creek Plan* (2018), témoignaient pourtant de l'intention de réaménager les deux quartiers afin d'y attirer de nouveaux investisseurs et entreprises provenant d'autres industries de création, y compris les technologies, les brasseries artisanales, le divertissement numérique et les vêtements tendance. Ces projets influent sur la valeur foncière des bâtiments qui abritent actuellement bon nombre des espaces abordables et accessibles pour composer, produire et interpréter de la musique. Par le fait même, les groupes, identités et genres que la Ville tentait de soutenir et de faire entendre sont délogés et les priorités de la stratégie — fournir et préserver des lieux pour *toutes* les communautés musicales de Vancouver — s'en trouvent compromises (Ville de Vancouver, 2019).

## Méthodologie

Nous avons d'abord mené des entretiens semi-dirigés auprès des principaux acteurs des organisations à but non lucratif et à but lucratif, puis d'autres au sein des Services culturels de la Ville. Ensuite, nous avons analysé des documents de planification liés à la scène musicale qui ont été le prélude à la *Vancouver's Music Strategy*, de nombreux articles, deux lettres ouvertes et deux plans de quartier. Nous avons enfin mené une recherche ethnographique pendant que nous assistions et participions aux activités de mobilisation publique de la Ville et avons réfléchi à nos propres expériences et à celles de nos pairs à titre de musiciens et de consommateurs de musique dans les espaces de création de musique citoyenne et autonome à Vancouver.

Pour répondre à la question de recherche, nous avons analysé les données qui ont eu une influence sur les priorités de la stratégie, en portant une attention particulière à la fourniture et à la préservation d'espaces culturels et aux revendications d'équité sociale. Par la suite, nous avons confronté ces données avec celles tirées des entretiens, des médias, de la recherche ethnographique et des lettres ouvertes. Nous avons examiné l'évolution du statut de plusieurs lieux de diffusion de la musique dans la ville depuis 2018, année à laquelle la plupart des données ont été recensées dans le cadre de la *Vancouver Music Ecosystem Study*, et avons relevé des exemples précis et les motifs invoqués pour justifier leur délocalisation. Nous avons ensuite comparé le processus de mobilisation publique dans l'élaboration de la *Vancouver's Music Strategy* avec les autres initiatives de mobilisation publique et d'aménagement inclusif de la ville (Junos, 2021).

## Conclusion

Les conclusions de ce projet indiquent un amalgame d'industries de la *culture* et de la *création*, ainsi qu'une rupture entre, d'une part, les objectifs d'aménagement de la Ville, les données recueillies et le consensus des industries présenté dans la *Vancouver's Music Strategy* et, d'autre part, l'opinion de nombreux Vancouverois qui ont l'impression que la Ville est complice du démembrement du cœur culturel de Vancouver. Au fur et à mesure que les loyers augmentent, principalement en raison d'investissements spéculatifs encouragés dans les plans de réaménagement et des mesures incitatives visant les promoteurs et les propriétaires fonciers afin d'arriver à « l'utilisation optimale des terres », les espaces de création musicale destinés aux citoyens et créateurs autonomes, de même que les espaces culturels et artistiques locaux en général, sont délocalisés à un rythme alarmant (ECCS, 2019; Kurucz, 2019; Woodend, 2019). Nous avons découvert qu'en 2018 et 2019, à Vancouver, au moins 19 espaces de diffusion et de répétition ont été fermés ou ont changé de vocation. À présent, trouver de nouveaux locaux dans la ville relève pratiquement de l'impossible en raison des critères particuliers auxquels doivent répondre les lieux de diffusion de la musique et de la concurrence avec d'autres industries de création et initiatives artistiques qui recherchent le même genre de locaux.

En outre, nous avons découvert que malgré les bonnes intentions des responsables de la planification sociale et culturelle exprimées tout au long du processus de mobilisation, la *Vancouver's Music Strategy* ne reflète pas fidèlement les priorités des musiciens qui exercent au quotidien, encore moins à celles des communautés marginalisées : elle privilégie plutôt les besoins de l'industrie de la musique commerciale et fait la sourde oreille aux recommandations qui auraient un effet important sur la fourniture et la préservation d'espaces accessibles et abordables pour tous. En d'autres termes, le développement économique urbain et la justice spatiale — soit d'offrir des espaces accessibles et abordables pour que *tous* les citoyens puissent réaliser leur potentiel humain (Soja, 2010; Marcuse, 2014) — ne sont pas conciliés adéquatement. L'effet que pourrait avoir la *Vancouver's Music Strategy* est considérablement limité puisque la Ville, par sa capacité restreinte, son cadre de compétence et sa volonté politique, peine à tenir tête aux géants de l'industrie, souvent de calibre mondial, qui sous-tendent les intérêts concurrents au sein des industries de création plus lucratives et du marché immobilier en général.

*Recherche sous la direction de Eugene McCann (Simon Fraser University)*

## Bibliographie

Eastside Culture Crawl Society (2019) [A City Without Art? No Net Loss Plus!](#).

Junos, K. (2021) [Black Community left out of Nora Hendrix street name decision](#). *City News*.

Kurucz, J. (2019) [Speculation weeding out Vancouver's grassroots arts spaces at alarming pace: As two arts and culture studies near completion, two more venues owned by Chip Wilson close](#). *Vancouver Is Awesome*.

Marcuse, P. (2014). Reading the Right to the City. *City*, 18(1), 4–9.

Soja, E. W. (2010) [Seeking Spatial Justice](#). *University of Minnesota Press*.  
Sound Diplomacy (2020)

Sound Diplomacy (2018) [The Vancouver Music Ecosystem Study](#). *Music BC*. Consulté à l'adresse :

Ville de Vancouver (2019) [Vancouver Music Strategy](#). *Site Web*. Consulté à l'adresse :

Ville de Vancouver (2018) [Northeast False Creek Plan](#).

Ville de Vancouver (2017) [False Creek Flats Area Plan](#). *Site Web*. Consulté à l'adresse :

Woodend, D. (2019) [Chipping Away at Vancouver's Affordable Art Spaces](#). *The Tyee*.